



SECTION FEMININE

Causeries sur l'éducation familiale

La préparation au mariage

La Ligue Catholique féminine du Canada, pour répondre à un désir de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, qui recommande la famille à toutes les associations féminines, donnera à l'Heure Catholique, une série de causeries sur l'éducation familiale, qui se terminera le 6 mai et qui précédera la célébration solennelle de la fête des Mères.

Mademoiselle Lefavre (Ginevra) a parlé, dimanche le 15, de la préparation au mariage.

Elle a indiqué quelques-uns des écueils qui attendent les jeunes filles à leur sortie du couvent et a démontré que peu nombreuses sont celles qui se préoccupent de se préparer à la vie ordinaire de la femme, au mariage et à la maternité. Qu'elles suivent le courant mondain ou qu'elles travaillent au dehors; qu'elles vivent au foyer ou qu'elles poursuivent leurs études jusqu'au baccalauréat, les jeunes filles modernes se laissent absorber par des intérêts secondaires et ne songent pas à la préparation physique, intellectuelle, morale qui leur est nécessaire pour devenir des épouses et des mères sérieuses et dévouées.

Aux fatigues excessives, aux danses, aux sports trop violents, à l'usage de la cigarette et de l'alcool, il leur faudrait substituer un exercice régulier, des travaux manuels, des distractions saines. Les soins habituels de la maison, la connaissance de la cuisine leur éviteront ces erreurs déprimantes des petites mariées, qui n'ont jamais confectionné un repas complet et qui, pour leurs achats, sont à la merci de leurs fournisseurs.

Les jeunes filles au lieu de fuir le contact des enfants devraient apprendre à goûter le charme de leur compagnie et à les aimer.

Si elles se donnaient la peine d'étudier de bons manuels de puériculture, de se former une bibliothèque restreinte mais choisie, d'auteurs qui traitent de l'éducation, on verrait moins d'essais malheureux dont les premières victimes sont les pauvres petits qui ne demandent qu'à se développer normalement.

Sans être toujours à même d'acquiescer des connaissances qui la fassent classer à part, la jeune fille peut approfondir ce qui faisait jadis le bagage d'une femme instruite: des connaissances générales qui lui permettent de causer d'autre chose que de toilette ou de température, et de pouvoir écrier lisiblement et sans effort, une lettre qui puisse tomber en n'importe quelles mains, sans porter atteinte à sa réputation de culture et à son renom d'honnête femme.

La jeune fille d'autrefois arrivait au mariage avec toute sa fraîcheur d'âme et très ignorante de ses devoirs futurs. On escomptait qu'elle accepterait comme sa mère l'avait fait avant elle, des obligations contenues dans l'engagement qu'elle avait pris d'être soumise à son mari, un mari que, le plus souvent, on avait choisi pour elle et qu'elle ne connaissait pas beaucoup; mais elle avait beaucoup de foi, elle ne se révoltait pas. Elle accomplissait en silence sa tâche maternelle, en portant très discrètement parfois, le deuil de son rêve idéaliste... et elle ne disait rien à sa fille qui s'engageait dans la même voie, n'admettant pas qu'elle put être autre chose que mariée ou religieuse, et préférant malgré tout la garder auprès d'elle.

La jeune fille moderne a un autre code dans lequel on a biffé le mot obéissance. Très avertie et pas toujours de la bonne manière, puisqu'elle puise sa science au cinéma, dans les romans risqués et dans les conversations mondaines. Il est néces-

saire qu'elle soit plus savante que sa mère, puisqu'elle n'a ni sa patience ni sa résignation.

C'est avant le mariage que la jeune fille doit se demander si elle a les aptitudes et surtout le courage nécessaire pour fonder un foyer et élever une famille. Si elle se croit dépourvue des qualités essentielles, elle doit être assez loyale pour ne pas compromettre le bonheur de l'honnête homme qui met sa confiance en elle et qui la pare de vertus dont elle n'a que les apparences.

Ces réflexions ne veulent pas dire qu'il n'y a plus de vraies jeunes filles. Nous savons que dans toutes les classes de la société, il y a une jeunesse qui prie, qui étudie et qui travaille. Celle-là se prépare à la vocation qu'elle accomplira plus tard exactement: que ce soit celle de la religieuse, de la mère de famille ou de la femme d'œuvres. Ce que nous avons dit ne peut pas la toucher parce qu'elle a pour elle le témoignage de sa conscience. Ses enfants ne seront pas de ceux qui arrivent en classe sans savoir leurs prières.

Madame Jules Hamel, vice-présidente du comité diocésain et directrice du comité central, parlera dimanche prochain, de l'éducation mutuelle des époux. L'on sait que dans le mariage, le novice qui se fait dans la vie religieuse avant la profession, ne commence qu'après la cérémonie. Le jeune homme et la jeune fille qui se sont montrés sous leur meilleur jour, au temps de leurs fiançailles, redeviennent eux-mêmes, et ce n'est pas trop de toute leur intelligence, de toute leur tendresse et de toute leur bonne volonté, pour leur apprendre à faire les concessions nécessaires à la paix du ménage.

En avant les jeunes

(Suite de la page 162)

évolué, ils ont besoin d'instruction et d'encouragement pour persévérer dans leur vocation agricole. Disons-le! A ces gosses pleins d'enthousiasme, il faut des têtes dirigeantes, voir même des organisations susceptibles de les intéresser. Soyons économes. Ces futurs cultivateurs sont maintenant l'objet d'une tendre sollicitude de la part de nos éducateurs, de nos agronomes, bref de tous ceux qui ont à cœur de les voir grandir en science, en sagesse et principalement dans l'amour du sol.

Eh bien, forts de ces idées, les Ministères Fédéral et Provincial de l'Agriculture, l'un par ses Clubs de Jeunes Eleveurs, l'autre par ses Cercles de Jeunes Agriculteurs, ont embôité le pas pour aider à notre jeunesse de campagne de devenir une élite. Actuellement, dans la Province, il existe 69 cercles paroissiaux, avec un total de 2126 membres. Chiffre imposant! Mais il y a encore de la marge avant d'atteindre les jeunes terriens disséminés aux quatre coins de la Province. Espérons! Semblable à la boule de neige, ces cercles grossissent en nombre, mais contrairement à elle, ils ne sont pas voués à la disparition. Leur vitalité et leur expansion sont assurées depuis que l'honorable Godbout, accédant au désir de l'Aumônier général, procure aux cercles ruraux de l'A.C.J.C., les mêmes avantages qui sont accordés aux cercles de jeunes agriculteurs établis par le Ministère.

Orienter nos jeunes vers une agriculture mieux comprise et partant plus aimée, voilà la raison d'être de ces cercles. Et voici de quelle manière ils fonctionnent au point de vue agricole: Chaque printemps, les membres reçoivent des semences destinées à être ensimencées sur une

parcelle de terre mise à leur disposition par le père. Ordinairement, c'est à la culture des patates ou des plantes maraichères que s'adonne de son mieux le jeune cultivateur. Au cours de l'été, il reçoit plusieurs visites de l'agronome ou de l'instructeur qui, sur le champ, lui donne les conseils et les démonstrations nécessaires. Et pour maintenir l'émulation entre les membres, des points sont accordés à chaque visite, et servent à la fin de l'été à découvrir les meilleurs. Ceux-ci ont l'honneur d'envoyer, chaque automne, des exhibits à l'Exposition Royale de Toronto. Ils ne nous ont pas déçus. Depuis l'origine de ces concours interprovinciaux, ils ont fait la barbe à leurs compagnons étrangers, en conquérant haut la main, les plus belles palmes.

On pourrait dire autant de bien des Clubs de Jeunes Eleveurs. N'ont-ils pas contribué à l'avancement de notre industrie animale? Leurs bons résultats, ont persuadé bien des cultivateurs rébarbatifs à l'idée de fonder un bon troupeau par l'introduction d'un petit taureau et d'une génisse de qualités. Sans malice, les jeunes peuvent faire la leçon aux vieux sur la manière de bien élever et alimenter le bétail.

Il faut assister à l'Exposition annuelle de ces clubs, pour en apprécier les bienfaits. Souvent elle nous vaut la présence de M. le Curé et de beaucoup de cultivateurs qui sont venus applaudir au succès des jeunes. L'Agronome, de concert avec le Propagandiste fédéral, juge les animaux. Vient ensuite le tour des jeunes d'étaler leur savoir, en se prononçant sur la valeur d'une autre classe d'animaux, choisis pour eux, par le juge. Voyons-les à l'œuvre. Ils ne manquent pas de sérieux. Après avoir examiné et tâté toutes les parties de l'animal sur lesquelles on se base pour connaître un sujet de bonne ou mauvaise qualité, ils insèrent sur une fiche les raisons de leur jugement. Une parade magnifique termine cette Exposition. Chaque jeune étalant sur sa poitrine des rubans de différentes couleurs, servant à démontrer son mérite, conduit avec maîtrise, son veau remarquable dans sa toilette attrayante. Et nous, avec les visiteurs émerveillés, nous saluons chapeau bas, ces décorés qui demain seront la crème de nos éleveurs. Je n'invente rien. Plusieurs, après s'être distingués à leur exposition paroissiale, sont allés faire bonne figure à Sherbrooke. Ce ne fut pas le seul endroit de leur triomphe. Rendus à Toronto, ces as, sur la manière d'apprécier les animaux, ont remporté les plus beaux trophées convoités par leurs petits compagnons des provinces sœurs. Et, fait unique dans l'histoire des clubs, c'est que le championnat à Toronto a été décroché deux années de suite, par des jeunes de la Beauce, pays connu sous le nom légendaire des "jarrets noirs". J'en suis un et, sans exagération, j'apprécie les bons coups de mes compatriotes.

Il ne faut pas croire que ces cercles ont seulement pour but d'apprendre aux jeunes à semer des patates et à soigner des veaux. Ils s'occupent avant tout du maintien de leur santé morale et du développement de leur intelligence. L'aumônier ou le professionnel, dans ses contacts avec eux, s'efforce de leur inculquer les principes qui font des chrétiens convaincus et des citoyens conscients de leur devoir. Et la nourriture pour leur intelligence! Elle leur est procurée par des conférenciers spéciaux. Mais ce qui est mieux, les jeunes sont plus souvent laissés à leur propre initiative puisqu'ils préparent à tour de rôle une petite conférence sur des questions agricoles ou sociales qu'ils devront débiter devant leurs compagnons. N'est-ce pas là le secret de former, sinon des Démosthènes, au moins des gars qui n'auront pas la bouche molle et seront capables d'exprimer avec facilité et en bon français.

HONTEUSE
DE SA TAILLE

Son mari l'engagea à prendre
Kruschen

En suivant le conseil de son mari, cette femme a pu améliorer sensiblement son apparence, maigrissant de 32 livres. Voici ce qu'elle dit dans une lettre:

"Il y a un an, je souffrais de rhumatisme, de nervosité et autres maux. J'engraissai aussi au point que j'étais honteuse de ma taille. C'est alors que mon mari me convainquit de prendre des Sels Kruschen. Je pesais 161 livres. Après avoir pris Kruschen pendant un certain temps, mon rhumatisme devint moins douloureux, mes nerfs renforcèrent et ma démarche s'améliora. Je compris que Kruschen me faisait du bien et je continuai le traitement, abaissant graduellement mon poids à 129 livres, soit une diminution de 32 livres. Je n'exagère pas en disant que je me sens plus jeune et plus active que depuis plusieurs années." — Mme J. S.

Kruschen est un mélange de six sels minéraux qui aident aux organes internes à éliminer régulièrement les matières dont l'accumulation produit les tissus graisseux.

Je ne voudrais pas trop vanter les jeunes, mais pour ma part, ce sont les plus beaux moments de ma carrière agronomique quand je travaille avec eux. Et sans prétention, jeunes agriculteurs, je puis tirer l'horoscope de vos cercles. Voulez-vous qu'ils soient florissants? Il n'en tient qu'à vous. Aimez votre cercle. Intéressez-vous-y et surtout soyez ponctuels à assister à vos réunions. C'est un détail qui compte pour juger de la vaillance d'un membre. Dans une paroisse sont-ce les habitués à arriver la messe en retard qui réussissent le mieux? Pas toujours.

Je termine, en vous laissant en guise de méditation ces paroles de l'abbé Arthur Mélançon: "Jeunes gens qui vous préparez pour la lutte de demain, pouvez-vous rester indifférents au sol de la Patrie, au champ du laboureur, au laboureur lui-même?"

Donc, en avant les jeunes! Avec du cœur et de l'énergie qui sont votre partage, vous ne défaillez pas devant la tâche. Et nous les agronomes aux cheveux déjà grisonnants, nous sommes prêts à vous aider par nos conseils et notre humble expérience.

HENRI LACOURSIERE,

Ass.-Agronome District No 4.

AIGRIS CONTRE LE MONDE
ENTIER? --- CELA
DEPEND DU FOIE

Stimulez la Bile de Votre Foie
— Pas besoin de Calomel.

Maintes gens qui se sentent aigris contre le monde entier, indolents et dans un état de délabrement général, commettent l'erreur de prendre des sels, laxatifs ou cathartiques qui font simplement mouvoir les intestins et ignorent le foie.

Ce dont vous avez besoin, c'est de stimuler la bile de votre foie. Commencez à faire déverser par votre foie ses deux litres quotidiens de liquide biliaire dans vos intestins. Faites recouvrer à votre estomac et à vos intestins leur action normale.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) vous remettront bientôt. Purement végétales. Inoffensives. Sûres. Rapides. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c chez tous les pharmaciens. B.F.

EPILEPSIE ET CRISES
Si vous souffrez d'épilepsie ou de crises (tomber d'un mal) ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie écrivez pour avoir le livre de renseignements GRATUITS sur le fameux Remède EPILEX contre l'Epilepsie et les Crises. Adressez le à: **Ala-Way Drug Co., Boite Postale 311, Québec, P.Q., Canada.**